



La neige est le feu de l'hiver

Pauline de Baatz

L'âme voit par l'œil du cœur
Que la neige est le feu de l'hiver
Dans le pays du Grand Roi
Caché aux hommes transits d'émois.

Le vent est le feu du printemps
Maître du fouet de la langue
Délivrant les promesses sous la gangue
Des cotylédons triomphants.

La joie est le feu de l'été
trace fugace empruntée
à la fusion silencieuse
D'un retour vertigineux.

La mélancolie est le feu de l'automne
S'échouant à la Porte des Mystères
Une fois que l'on s'est ouvert
A l'autre face des hommes.

La neige est le feu de l'hiver. Oui !
Comme le soudain est le feu du colibri,
Comme l'atour est le feu de l'épris,
Comme l'Amour est le Feu de l'Esprit.

Tous ces feux brûlent en mon cœur
D'une si trépidante vigueur,
Que l'effusion ardente perce
La coquille amère du Mystère.